

La Gazette de Couleurs du Monde

ASSOCIATION HUMANITAIRE DE PARRAINAGE DE MÈRES SEULES AVEC ENFANTS
À CHARGE POUR MADAGASCAR, LE BÉNIN ET L'INDE



NUMERO 12 DE MARS 2018

Le mot du président

Par Michel Arbona

Chers amis et adhérents de Couleurs du Monde,

Le parrainage de familles en détresse est l'objet social de « Couleurs du Monde » depuis 26 ans. Nos filleules sont des mamans seules ou abandonnées que nous accompagnons pendant plusieurs années pour les aider à élever leurs enfants et leur donner un métier. Elles sont lavandières, casseuses de cailloux, ouvrières en zone franche, agricultrices, ... La plupart de ces femmes doivent faire vivre leur famille avec un budget de 15 à 30 euros par mois (50 cts à 1 euro/jour), ce qui leur permet à peine de survivre. En leur apportant une aide complémentaire, le parrainage leur donne les moyens de se loger plus décemment, de scolariser leurs enfants et de manger à leur faim. Mais si le parrainage permet de faire face aux dépenses de la vie quotidienne, il y a des moments de la vie de nos familles où il n'est pas suffisant, quand un enfant doit être opéré, quand une toiture prend l'eau, quand il faut payer les frais d'un examen, etc... Le montant du parrainage étant versé en totalité à la maman, nous devons donc, pour engager ces dépenses complémentaires, nous appuyer sur des dons et des parrainages d'antenne. Pour développer, encadrer et améliorer ces interventions « hors parrainage direct », cette année 2018 voit la création d'une nouvelle antenne sur Madagascar. Le responsable de cette nouvelle antenne est Patrick Michaux qui était déjà responsable adjoint des antennes de Madagascar et qui mène ces ac-



tions depuis 2015 avec de nombreuses missions sur place. Le financement des actions menées par cette nouvelle antenne est assuré par les dons des parrains et marraines, les parrainages d'antenne et par les donateurs extérieurs. La création de cette nouvelle antenne vient après la création, en 2017, de l'antenne d'Abomey au Bénin dont nous vous parlons plus loin dans cette Gazette. Cette nouvelle antenne est le complément naturel et indispensable de celle de Cotonou qui fonctionne depuis 2016. Héloïse Remy a été le maître d'oeuvre de cette antenne d'Abomey. L'année 2018 voit aussi la mise en place du nouveau site internet de Couleurs du Monde. Le développement du site, qui vise à donner de la modernité et de la visibilité à nos actions, a été réalisé par un prestataire extérieur. La mise à jour sera réalisée en interne à CDM. L'équipe des bénévoles qui anime Couleurs du Monde est active. Mais

seuls nous ne pouvons pas tout faire. Pour continuer à mener ses actions en faveur des familles défavorisées, CDM a donc plus que jamais besoin de vous, et aussi de nouveaux parrains, marraines et donateurs. Soyez nos ambassadeurs auprès de vos proches et faites-nous connaître. Merci à toutes et à tous.

Dans ce numéro

- Les antennes de Madagascar, bilan 2017 et perspectives 2018
- Un voyage à Madagascar entre amis parrains et marraines
- Les antennes du Bénin
- L'antenne de Pondichery en Inde

Informations de contact

Couleurs du Monde
1, impasse du Carignan, 34830-JACOU
Tél : +33 (0) 4 67 59 44 38
Courriel : michel.arbona@wanadoo.fr

Bilan 2017 et perspectives 2018

Par Patrick Michaux

En 2017, grâce au travail quotidien de nos correspondantes, et aussi par notre présence régulière sur place à Tana et à Mahajanga, nous avons pu assurer un suivi des familles, identifier les problèmes qu'elles rencontraient (éducation, santé, activité, etc.), et mettre en place rapidement les actions correctives nécessaires (prise en charge de certains frais de santé, réorientation scolaire de certains jeunes, aménagement et équipement des maisons, financement d'activités pour les filleules, etc.). Les parrains et marraines ont été systématiquement informés des problèmes rencontrés par leur famille et des actions engagées pour y remédier. Certaines actions ont d'ailleurs été menées à l'initiative des parrains et marraines.

En 2018, et avec la création de la nouvelle antenne transversale en charge des actions de CDM hors parrainage, nous avons de nombreux projets. Plusieurs chantiers

de construction de maisons sont prévus, à Tana et à Mahajanga. La poursuite du programme d'installation d'équipements solaires sera engagée si nos finances le permettent. La formation au français des enfants est aussi un objectif que nous poursuivons. Des cours organisés par quartiers pourraient être mis en place dans le courant de l'année. Plusieurs missions sur place devraient

nous permettre de suivre de près ces projets, en complément des interventions de nos correspondantes.



BREVES INFORMATIONS

Madagascar, 24 millions d'habitants, est le 5^{ème} pays le plus pauvre du monde. Le pouvoir d'achat a perdu 1/3 de sa valeur entre 1950 et 2015. Des élections présidentielles sont prévues en fin d'année 2018, elles verront s'affronter le président actuel Hery Rajaonarimampianina aux anciens présidents Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana.

Un voyage à Madagascar entre amis parrains et marraines en novembre 2017

par Patrick et Monique Michaux

Malgré l'importante épidémie de peste qui sévissait à Madagascar, nous avons été jusqu'au bout de notre projet d'aller avec quatre autres couples amis, parrains et marraines, rencontrer leurs filleules et découvrir leur pays. Un merveilleux voyage de 15 jours, riche en émotions et en découvertes. Notre bonne connaissance du pays, des correspondantes et des familles de CDM nous a permis (avec une logistique adaptée) de vivre ce voyage en toute sécurité. Il a fallu bien sûr accepter des conditions quelquefois difficiles lors de visites, et des temps de trajets importants

(nombreux bouchons à Tana, et routes difficiles à l'extérieur). La première semaine a été consacrée aux rencontres avec les filleules des personnes du groupe et à des visites de familles (au total, une trentaine de familles ont été visitées). Nous avons formé trois groupes (deux sur Tana et un sur Mahajanga, soit un par correspondante) pour visiter les familles. Chaque groupe disposait d'un véhicule avec chauffeur pour se déplacer en toute sérénité. Nous avons amené dans nos nom-



breux bagages (au total 17 valises!) de nombreux cadeaux (vêtements, produits d'hygiène, etc.), des livres, du matériel pédagogique et des jeux. Nous avons également installé sept équipements d'éclairage solaire (voir paragraphe plus loin). La deuxième semaine nous a conduit sur les routes du sud à la découverte du pays jusqu'au parc de l'Isalo puis vers la côte est de Mananjara.

Témoignages de parrains et marraines à Madagascar en novembre 2017

Françoise et Christian Maussion, marraine et parrain de Vola à Tana

Venir en aide à Madagascar, cela faisait longtemps que nous en parlions ; alors quand on nous a parlé de CDM, et qu'on nous a ont proposé le parrainage d'une jeune femme, maman de 3 enfants, nous avons dit oui tout de suite. L'objectif de l'association "Couleurs du monde" nous convenait bien : aider une famille monoparentale pour scolariser les enfants jusqu'à leur autonomie. C'est comme ça que le dossier de Vola s'est retrouvé chez nous avec les photos de Florette 15 ans, Miora 10 ans, Matio 5 ans, et de leur maman Vola 32 ans. Des photos de la maison nous montrent la grande précarité : 1 lit pour 4, l'humidité et les courants d'air et... rien d'autre.

Quelques mois plus tard, nous voilà embarqués avec une dizaine d'amis pour un projet de voyage à Madagascar. Tous, nous avons imaginé

cette rencontre avec nos filleules. Mais l'émotion, ça ne s'anticipe pas, et rencontrer ce petit monde fut un grand moment de bonheur pour chacun.



L'appréhension des enfants est vite balayée lorsqu'ils reçoivent les petits cadeaux que nous avons apportés. Nous faisons l'état des lieux de leur situation et la discussion s'engage, avec l'aide d'Antoinette pour trouver comment améliorer le quotidien de la famille. L'habitat est très précaire et nous installons un éclairage solaire qui va leur changer la vie. Il fait nuit à 18h toute l'année et cet éclairage devrait les aider pour les devoirs sco-

lares et la vie familiale. Dans nos paquets, quelques jeux que nous expliquons et partageons pour la plus grande joie de toute la famille. Quels moments précieux de complicité !! Ce partage, nous l'avons reçu comme un trésor. Nous nous attachons également à parler de l'avenir de Florette, très jeune maman à la scolarité stoppée prématurément. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer une dizaine de filleules parrainées par CDM, toutes plus attachantes et différentes les unes que les autres.



Merci à Couleur du monde et à nos amis de nous avoir permis de participer à cette belle aventure.

Anne-Catherine et Eric Oudart, marraine et parrain de Sylviane à Tana

Accompagnés par Honorine, notre correspondante malgache dont le rôle est fondamental pour faciliter la rencontre, nous arrivons chez Sylviane. Elle apparaît, mince, souriante avec ses deux enfants Ryan (4 ans) et Jonathan (10 ans). Elle nous embrasse, nous serre dans ses bras très chaleureusement et nous redit mille fois qu'elle est contente de nous voir... On réalise alors que l'on est là, à côté d'elle et de ses enfants... Les photos envoyées prennent vie. Le contact est immédiat... Sylviane nous demande des nouvelles de toute notre famille. C'est comme si on rendait visite à une amie. On réalise alors l'importance des échanges épistolaires que nous

avons pu avoir avec elle pour créer le lien. Sa maison ? une pièce, de 4 mètres sur 4, sans eau, ni électricité avec une table, 3 chaises, un grand lit où elle dort avec ses garçons, un buffet, un coin cuisine avec juste un plat prêt à cuire sur le charbon de bois... Un peu plus loin des affaires (habits pliés qui s'entassent dans un coin).

La conversation s'établit vite car, par chance, Sylviane comprend un peu le français et le parle un peu. On la sent très désireuse d'offrir le mieux pour ses garçons... Elle est inquiète pour leur réussite scolaire. Les petits cadeaux sont bienvenus (cahiers, livres, stylos, chaussures, vêtements)... et surtout le



panneau solaire pour permettre aux enfants de faire leur devoir de classe le soir. On rit et plaisante : une connivence est née. Avec nos amis, nous décidons de partager un repas convivial avec nos familles et Honorine. Une belle façon de clôturer

cette journée avant de se dire au revoir et de se promettre de rester en contact...

Émouvant !!! Cette visite a été non seulement extraordinaire mais essentielle pour nous, parrains, pour prendre la mesure de ce que nous faisons dans ce parrainage et pour, au-delà de l'apport financier, nouer une relation authentique avec notre filleule.

Et pourquoi pas, vous aussi, aller à la rencontre de votre filleule ?

par Patrick Michaux

Monter un voyage avec des par-rains et marraines désireux de rencontrer leurs familles et de découvrir Madagascar, c'est possible mais cela reste assez cher compte tenu du prix élevé des billets d'avions pour cette destination. Les contraintes logistiques et environnementales sont très fortes (hébergement, transport, conditions de vie, sécurité), ce qui rend indispensable l'investissement actif de tous les participants. Il est possible d'organiser un voyage pour une douzaine de personnes environ, sur Tana pour ceux dont la filleule y habite, et sur Mahajanga (un jour de route de Tana).



CONTACT

p.michaux@laposte.net - Tél : 07 51 65 75 68

La mise en place d'équipements d'éclairage solaire

par Patrick Michaux

Nous voulions profiter de ce voyage pour apporter aux familles une aide leur permettant d'améliorer leurs conditions de vie, et aux enfants de pouvoir lire et faire leurs devoirs à la maison. Là-bas, il fait nuit à 18h, et sans électricité, on va se coucher ! Nous avons testé et sélectionné un équipement constitué d'une batterie, de 4 lampes LED, et de toutes les connectiques permettant de recharger les téléphones portables par exemple. Coût d'un équipement : 140€. Les sept équipements ont été financés par des dons affectés à cette opération



(trois donateurs). Nous avons transporté ces matériels dans nos valises, et passé sans encombre (mais non sans appréhension) la douane malgache à notre arrivée. Les installations ont été faites avec l'aide de jeunes malgaches de nos familles qui ont pu s'approprier ces techniques et qui sont à même maintenant d'en assurer la maintenance.

Les familles bénéficiaires étaient ravies. Fini les soirées un peu tristes dans le noir, c'est maintenant pos-



sible de discuter, de lire, de faire ses devoirs, de jouer... Nous espérons que les résultats scolaires des enfants vont s'améliorer. Bien sûr, nous souhaitons pouvoir très vite faire bénéficier de ces équipements à d'autres familles. Pour cela il nous faut de l'argent et nous comptons sur la générosité de tous les lecteurs, de leurs amis et de leurs familles.



L'ANTENNE DE COTONOU AU BENIN

Bilan 2017 et perspectives 2018

Par Michel Arbona

Après deux années d'existence l'antenne de Cotonou fonctionne désormais selon tous les critères de CDM et n'attend plus que de nouveaux parrains et marraines. Nous avons seulement été retardés cette année par le départ de notre correspondante Mme Emilie Ahouanchede trop prise par sa profession et ses nouvelles responsabilités de jeune maman. C'est elle qui nous a aidé à démarrer et nous lui en sommes reconnaissants. Elle a été remplacée par Mme Ingrid Ahehinnou, épouse du guide de voyage Vigny Amédée que j'avais rencontré lors de ma dernière mission. Ingrid a pris ces nouvelles fonctions avec enthousiasme. Nous pouvons déjà enregistrer des changements bénéfiques chez la plupart des familles. Le parrainage c'est déjà l'assurance de pouvoir payer un loyer. Ceci a permis à deux familles de déménager et surtout pour une des mamans, Diane, de quitter le bidon-



Ingrid avec des enfants parrainés

ville inondé où la famille dépérissait au milieu des eaux sales et des moustiques. Nous avons pu aussi remettre en apprentissage deux adolescentes Pamela et Fahouziat, déscolarisées, dans une formation de confection pour la première et de cuisinière pour la seconde. Ingrid me dit que les deux jeunes filles sont métamorphosées. Merci aux deux donateurs qui ont pris en charge le coût de ces formations. En même temps Mme Héroïse Remy, la responsable adjointe de l'antenne, mettait en place deux micro-crédits pour compléter le parrainage de deux mamans et les remettre au travail. La crise est telle à Cotonou actuellement que les mamans lavandières ne trouvent plus de clients. Aussi, il a fallu envisager de leur donner un coup de main supplémentaire qui ne soit pas de l'assistanat. Nous tenons à la disposition de donateurs les documents qui pourraient les intéresser s'ils souhaitaient s'associer à ce genre de projets. Ces activités



Sidonie avec ses enfants

complémentaires sont des outils permettant de sortir des familles d'une grande détresse et les remettre en route sur le chemin de la vie et de l'espoir. Le parrainage reste cependant l'outil de base. C'est pourquoi je fais appel à tous pour les quelques dossiers de famille en attente. Je pense surtout à Sidonie mère de deux petits qui n'a même plus de toit pour se loger. Avec ces enfants en bas âge il lui est difficile de les garder et de travailler en même temps malgré son diplôme de coiffure. Merci de contacter vos amis et de penser à elle.



Héroïse et des mamans parrainées

BREVES INFORMATIONS

Le Bénin (10,1 millions d'habitants en 2012), appartient au groupe des pays les moins avancés. En termes d'indice de développement humain (IDH), il se classe au 166e rang sur 187 dans le rapport PNUD 2012. Le taux de pauvreté mesuré comme la part de la population vivant avec moins de 30 € par mois est de 47,3 % en 2012.

L'ANTENNE D'ABOMEY AU BENIN

Bilan 2017 et perspectives 2018

Par Michel Arbona

Après la mise en place de l'antenne de Cotonou, il nous a semblé nécessaire de lancer une antenne dans une ville moins trépidante et représentative d'un autre aspect du Bénin. Pour les personnes en mission et les voyageurs, ce sera aussi l'occasion de trouver le calme et de découvrir la campagne africaine.

Mme Héloïse REMY m'a donc proposé de démarrer les actions à Abomey la capitale traditionnelle des rois du Dahomey, nom traditionnel du Bénin. J'y avais passé une journée lors de ma mission de novembre 2016 et j'avais apprécié la tranquillité et son passé historique avec les demeures de ses rois. Malgré ce riche passé, c'est une petite ville très calme, assez pauvre où il y a beaucoup à faire

pour des familles en difficulté. Avec l'accord du CA, Héloïse est donc partie en mars 2017 pour créer cette antenne dans cette ville qu'elle connaît très bien et dans laquelle a déjà réalisé une action humanitaire. Elle a embauché une correspondante, ouvert des dossiers de famille et mis en place la structure bancaire. A son retour nous avons trouvé les premières marraines et l'antenne d'Abomey a pu démarrer. Merci à elle car c'est un travail considérable réalisé en 2 semaines. Avec 9 familles parrainées, l'antenne en est à son début mais elle se développera avec l'aide de tous et surtout l'investissement d'Héloïse en contact permanent avec notre correspondante Nathalie.

Merci à vous de contacter vos amis pour les sensibiliser à notre action irremplaçable pour ces familles.



Agalati et ses enfants parrainés

Témoignage

Par Nathalie Kombieni

En avril 2017, Héloïse m'a offert l'opportunité de devenir la correspondante de CDM à Abomey en proposant ma candidature à Michel qui l'a acceptée. Ce faisant, vous m'avez permis de me rendre utile auprès de mes compatriotes, femmes seules avec des enfants, veuves pour la plupart. Elles souffraient terriblement surtout de ne pas pouvoir offrir le minimum vital à leurs enfants tous les mois. Certaines étaient très endettées, des dettes de loyer et/ou pour nourrir les enfants. Grâce à vous tous et en particulier les parrains et marraines, elles ont retrouvé le sourire, elles sont respectées car elles ont retrouvé une existence sociale par le simple fait d'avoir un compte bancaire et de se rendre dans une

banque et être accueillies comme tout citoyen. Bien sûr, tout n'est pas réglé mais elles reprennent confiance en elles et croient à un avenir meilleur pour leurs enfants. Elles ne sont plus seules, elles appartiennent à la grande famille de CDM. Elles se joignent toutes à moi et à Ingrid (Cotonou) pour vous remercier et vous souhaiter, ainsi qu'à vos proches, une excellente année 2018 remplie de bonheur. Je souhaite que d'autres personnes de bonne volonté rejoignent cette belle et généreuse famille de CDM pour tendre la main à toutes ces femmes en souffrances avec leurs enfants en Inde, Madagascar et au Bénin. Merci pour votre con-

fiance à mon endroit. Je continuerai à faire du mieux que je peux pour accompagner les mamans.



Edwige et ses enfants avec Nathalie

Quelques familles en attente de parrainage

Pauline, Madagascar, Mahajunga

Après la séparation de ses parents, Pauline a été élevée par ses grands-parents.



A la mort de son grand-père, elle avait 11 ans, elle a arrêté l'école pour aider sa grand-mère à vendre du poisson. Elle s'est mariée très jeune à un marin pêcheur avec qui elle a eu trois enfants, Iartino en 2009,

Paulina en 2012 et Bruno en 2014. Son mari est mort en mer et Pauline a dû vendre tout ce qu'elle avait pour payer le loyer, la nourriture et la scolarité des enfants. A cours d'argent, elle est retournée chez sa grand-mère où elle vit avec ses enfants dans une case de 15 m². Elle n'a plus les moyens de mettre les enfants à l'école, et elle ne peut plus acheter de poisson pour le revendre. Elle est rentrée dans la spirale de la misère. Pauline est désespérée et seule dans une grande détresse. Il faut impérativement remettre les enfants à l'école et redonner de la dignité à Pauline. C'est une situation d'urgence et il nous faut trouver rapidement un parrain et une marraine.

Lydia, Madagascar, Tana



Lanto Lydia est veuve. Elle a 39 ans et a trois garçons. Faneva, 16 ans est en 4^{ème}, Mickaël, 10 ans a été malade et a dû arrêter l'école pendant deux ans. Avec son petit frère Nambinina, 8 ans, ils sont tous les deux en 10^{ème}. Lanto Lydia est une maman très courageuse qui travaille dur pour assurer les besoins quotidiens de ses enfants. Lanto Lydia part de la maison à 4h

du matin pour aller chercher le pain à la boulangerie et le revendre dans son quartier. Elle fait ensuite de même avec du riz qu'elle achète et qu'elle revend. Elle gagne en moyenne 120.000 Ariary par mois (30€). Le matin, tout le monde quitte la maison sans manger. Elle fait de son mieux mais n'arrive pas à joindre les 2 bouts. Cette famille attend l'aide d'un parrain et d'une marraine pour sortir de cet état de survie et pouvoir se projeter sur un meilleur avenir pour les enfants.

Geneviève, Bénin, Abomey

Geneviève est veuve depuis 2011 et a trois enfants à charge, Ingrid, 17 ans (en seconde), Cédric 14 ans (en apprentissage plomberie), Hospice, 10 ans (CM2).



La mère de Geneviève l'aide financièrement avec son commerce d'Akassa (flan consistant à base de maïs fermenté). Geneviève lui donne donc un coup de main pour la préparation. En plus de cette aide qu'elle apporte à sa mère, Geneviève est aussi aide-ménagère et couturière. Elle est obligée de multiplier les activités pour assumer l'essentiel des charges qui pèsent sur elle. Elle ne se plaint pas, mais à ce rythme, sans d'autres aides, elle a peur de tomber malade et ne plus pouvoir subvenir aux besoins des enfants. C'est une « mère courage » qui a besoin d'aide.

Ezhil Arasi, Inde, Pondichéry



Ezhil Arasi vient d'une famille très pauvre. Elle est la quatrième fille de ses parents qu'elle a perdus très jeune. C'est sa tante qui l'a élevée à la mort de ses parents. A 15 ans, elle a commencé à travailler comme

manœuvre dans la construction. À 18 ans, sa tante a organisé son mariage avec un homme travaillant aussi dans la construction.

Après le mariage, ils ont eu une vie heureuse et ont eu deux fils, Gopi en 2003 et Siranjeevi en 2008. Après quelques années de mariage, elle a compris que son mari s'était déjà marié avec une autre femme avant leur mariage. Il a alors révélé son vrai visage et a commencé à réagir très brutalement avec elle, à boire beaucoup et a cessé de travailler. Il battait Ezhil Arasi et les enfants. L'alcool a eu raison de son mari qui est mort en 2005. Depuis, Ezhil Arasi vit seule avec ses enfants. Elle est motivée pour apporter à ses enfants l'éducation qu'elle n'a pas reçue elle-même.

L'ANTENNE DE PONDICHERY EN INDE

Quelques familles sont parrainées à Pondichery avec l'aide de notre correspondante Sivasanga. En Janvier 2018, Couleurs du Monde a apporté son aide à l'organisation d'un voyage avec des marraines et parrains de l'association. Ce type de voyage est l'occasion de découvrir concrètement l'action de l'association et son impact sur l'avenir des enfants.



Le nouveau site Web « couleursdumonde.org » en cours de développement

Mieux connaître Couleurs du Monde

L'association Couleurs du Monde soutient à Madagascar, au Bénin et en Inde des familles déshéritées, généralement des femmes seules, veuves ou abandonnées avec de jeunes enfants à charge.

Les objectifs

- Améliorer les conditions de vie de ces familles en situation de survie, en les aidant à couvrir leurs besoins essentiels : alimentation, santé, scolarisation des enfants, logement.
- Permettre à ces familles de vivre de façon aussi digne et autonome que possible, en favorisant essentiellement la recherche d'emploi et de revenus des mamans, le suivi et le soutien scolaire des enfants.
- Nouer des liens directs entre les familles parrainées et les parrains/marraines de France.

Le financement

Couleurs du Monde propose une famille malgache, béninoise ou indienne à une famille française. Celle-ci verse un montant mensuel appelé « parrainage ».

Ce don est intégralement remis à la maman pour laquelle un compte bancaire est ouvert. Il donne lieu à une déduction fiscale de 66%.

Le montant du parrainage est laissé à l'appréciation des parrains et marraines. A titre indicatif, le montant est compris entre 25 euros (pour un enfant dans la famille) et 35 euros.

L'intégralité des parrainages versés aux familles permet de développer la confiance et le sens des responsabilités des mamans. Pour les parrains et marraines, c'est l'assurance de l'emploi sur place de tous leurs dons.

Le suivi sur place

Les familles parrainées sont identifiées, puis suivies sur place par les correspondantes locales et par les responsables d'antennes à distance ou lors des déplacements dans les pays.